



HAL
open science

Nuits

Luc Gwiazdzinski

► **To cite this version:**

Luc Gwiazdzinski. Nuits. Catherine Bernié-Boissard. Dictionnaire familial d'Occitanie, , pp.175-177, 2022, 979-10-7006-141-1. halshs-04121413

HAL Id: halshs-04121413

<https://shs.hal.science/halshs-04121413>

Submitted on 7 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Nuits

Catherine Bernié-Boissard, Dictionnaire familial de l'Occitanie,
Cairn, 2022, pp.175-177

Luc Gwiazdzinski (*)

Comme l'organisme humain, la ville a toujours eu une existence rythmée par l'alternance jour-nuit. Période d'obscurité symbolisée par le couvre-feu, l'arrêt de toute activité et la fermeture des portes de la cité, la nuit fut longtemps considérée comme le temps du repos social et du repli sur la sphère privée. Elle a nuit a inspiré les poètes en quête de liberté, servi de refuge aux malfaiteurs et inquiété le pouvoir qui a souvent cherché à la contrôler. Ediles, techniciens, ou chercheurs ont longtemps imaginé, dirigé ou géré la cité comme si elle fonctionnait seulement seize heures sur vingt-quatre. Pendant des siècles, l'autre côté de nos villes est resté un espace-temps peu investi par l'activité humaine, un « finistère » contre lequel sont venues buter les ambitions des hommes, une dernière frontière intérieure qui aiguise désormais les appétits. Cherchant perpétuellement à s'émanciper des rythmes naturels, l'Homme a peu à peu colonisé la nuit urbaine. Au fil des siècles, les progrès techniques de la lumière ont rendu possible la poursuite des activités et l'apparition d'un espace public nocturne. Les choses s'accélérent. La société redéfinit en profondeur ses nycthémeres et la ville est bouleversée. Au-delà des rêves, des peurs et des fantasmes les nuits urbaines s'animent. Il y a désormais une vie après le jour dans nos contrées où le non-jour atteint parfois les deux tiers d'une journée. S'émancipant des contraintes naturelles, nos métropoles s'animent sous l'influence de modes de vie de plus en plus désynchronisés, de la réduction du temps de travail ou des nouvelles technologies d'éclairage et de communication. Les métropoles brillent de tout feu, mises en lumière par les dernières technologies. La nuit révèle l'homme, ses activités et ses géographies.

Les nuits d'Occitanie sont plurielles et contrastées à l'image des nuits du monde contemporain. Nuits illuminées, nuits animées mais aussi nuits fragiles dont il faut prendre soin.

La présence des étudiants favorise une nuit animée dans les centres des grandes métropoles comme à Toulouse ou Montpellier avec leurs quartiers privilégiés, leurs bars, clubs et terrasses, mais aussi les événements sportifs, concerts et spectacles estivaux. L'été est très animé dans les stations de bord de mer dont la population augmente fortement.

Tout au long de l'année, les nuits spéciales se déploient : « Nuit de la lecture » dans les bibliothèques en janvier, « Nuit de la chouette » en mars pour observer les rapaces nocturnes, « Nuit des musées » en mai, « Nuit romantique » dans les plus beaux villages en juin, « Nuit des chercheurs » en septembre, « Nuit des châteaux » en octobre avec concerts et spectacles à la bougie mais aussi de nombreuses offres de nuits insolites en couple ou en famille, qui rappellent que le touriste est traditionnellement défini comme celui qui passe une nuit hors de chez lui. Pendant la « Nuit de la solidarité » on dénombre les sans-abris. La période de fin d'année est un moment privilégié avec les marchés de Noël et les illuminations comme le « festival des lanternes » à Blagnac.

Afin de « *réconcilier la ville qui dort, celle qui s'amuse et celle qui travaille* » certaines municipalités comme Toulouse ont mis en place des « conseils de la nuit ». Face à la pollution lumineuse, certains territoires comme les Parcs naturels, ont monté des « chartes de protection du ciel nocturne ». Dans le Lot, de nombreuses communes des Causses du Quercy sont lauréates de « Villes et villages étoilés ». L'Occitanie possède deux autres sites d'excellence avec les « Réserves internationales de ciel étoilé » du Pic du Midi de Bigorre et du Parc national des

Cévennes, un label détenu par quinze sites dans le monde. Dans le même esprit, plus de 300 communes d'Occitanie participent au « jour de la nuit » en éteignant l'éclairage public pour dénoncer la pollution lumineuse. Un peu partout en Occitanie, des randonnées nocturnes, des conférences, des ballades sensorielles, des observations astronomiques sont organisées pour sensibiliser à la nuit.

Pour se rendre dans la région, les visiteurs peuvent prendre de célèbres trains de nuit comme *La Palombe bleue* entre Paris et Lourdes ou *Paris-Cerbère/Port-Bou*.

(* **Luc Gwiazdzinski** est géographe, professeur à l'Ecole nationale d'architecture de Toulouse. Ses travaux portent sur les temps de la ville et sur la nuit. Il a dirigé de nombreux colloques et programmes de recherche internationaux sur ce thème et une quinzaine d'ouvrages parmi lesquels : *La ville 24h/24*, L'Aube ; *La nuit dernière frontière de la ville*, L'Aube ; *La nuit en question(s)*, Hermann ; *Nuits d'Europe*, UTBM Editions ; *Night studies*, Elya.